BAUMGARTNER, Judith, WEDEMEYER-KOLWE,
Bernd, *Aufbrüche Seitenpfade Abwege.
Suchbewegungen und Subkulturen im 20. Jahrhundert.
Festschrift für Ulrich Linse*

Nicolas Le Moigne

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/765>

DOI : 10.4000/ifha.765

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicolas Le Moigne, « BAUMGARTNER, Judith, WEDEMEYER-KOLWE, Bernd, *Aufbrüche Seitenpfade Abwege. Suchbewegungen und Subkulturen im 20. Jahrhundert. Festschrift für Ulrich Linse* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/ifha/765> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.765>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BAUMGARTNER, Judith,
WEDEMEYER-KOLWE, Bernd,
Aufbrüche Seitenpfade Abwege.
Suchbewegungen und Subkulturen im
20. Jahrhundert. Festschrift für Ulrich
Linse

Nicolas Le Moigne

- 1 Végétariens, nudistes, mouvements autonomes de jeunes issus ou parents du Wandervogel : autant de tentatives, dans l'Allemagne du premier XXe s., de trouver de nouvelles façons d'exister. La vigueur de ces « mouvements d'expérimentation » (Suchbewegungen) apparaît, en Europe occidentale, comme une spécificité allemande. U. LINSE, auquel est dédié le volume de mélanges dirigé par B.W.-K. et J.B., spécialistes respectivement de la culture physique et du végétarisme, figure au nombre des pionniers de l'histoire des « cultures alternatives » dans l'Allemagne du XXe s. Ses travaux ont porté sur les anarchistes allemands du XIXe s., puis sur les communautés utopistes proto-écologiques et les « prophètes nu-pieds » (Barfüßige Propheten) du début du siècle et de l'Entre-deux-guerres, au premier rang desquels les artistes, un brin fantasques, du Monte Verità d'Ascona. D'après lui, ces groupes en apparence marginaux sont autant de « mouvements culturels » (Kulturbewegungen), dont les idées – pédagogie antiautoritaire, pacifisme, recherche d'une « troisième voie » – ont infusé dans de larges couches de la bourgeoisie allemande. D'où la large palette des contributions de ce volume de mélanges très équilibré. Les éditeurs ont en effet pris le parti de demander des articles brefs et synthétiques (dix pages en moyenne), afin de pouvoir offrir un panorama éclairant des mouvements de réformes, en manière de bilan d'étape. Ceux-ci sont présentés dans leurs trois dimensions d'avant-gardes (Aufbrüche), de sentiers de traverse (Seitenpfade) et de fuite (Abwege).

- 2 Un premier grand thème est la « contre-culture », et au premier chef la culture juvénile (Jugendkultur). W. KRABBE se livre ainsi à une brillante synthèse sur l'influence du Wandervogel et de la Freideutsche Jugend dans les mouvements de jeunes des partis politiques des débuts de la République de Weimar. J. REULECKE analyse en détail l'insatisfaction des lycéens de l'époque impériale et leurs revendications de réforme de l'école à travers la déclaration des lycéens de Nuremberg (1909) – cette « révolte des jeunes » portant les germes de la « révolution des universités » en 1918/ 19. M. SCHUSTER entreprend de cerner un « esprit des mouvements de jeunes », dont les pratiques collectives évoluent d'après elle entre les deux pôles de la méditation et de la créativité, en développant une spiritualité diffuse sans grands liens avec les Églises. D. KERBS adopte pour sa part une démarche proche de celle de l'Alltagsgeschichte, en étudiant la façon dont le monde ouvrier se construit et se met en scène à travers l'appropriation de la pratique de la photographie. U. HERMANN résume les problèmes de l'histoire des contre-cultures juvéniles, et de leur rapport problématique à la « politique de la jeunesse », dans un article magistral qui est en même temps une leçon de synthèse.
- 3 Les études sur les itinéraires individuels forment un deuxième groupe de contributions. La mobilisation de l'œuvre de Richard Wagner dans la formation d'un univers esthétique de la « révolution conservatrice » est retracée par T. ROHRKRÄMER. E. HANKE se penche sur une autre réception, celle de Tolstoï et de Christian Wagner, pour montrer la transformation du poète en prophète. Enfin, le troisième groupe d'articles concerne les mouvements en recherche d'une nouvelle civilisation, depuis les théosophes porteurs d'un nouveau mysticisme, dont H. ZANDER a soigneusement dépouillé les revues, jusqu'aux associations völkisch de collectionneurs de timbres d'art (U. PUSCHNER). L'aspiration à une nouvelle religiosité « germanique », refondatrice de la communauté nationale, est également au cœur du culte dont jouit Arminius en Allemagne entre le début du XIXe s. et 1945, ou encore de la vogue des fêtes du solstice d'été, dont H. CANCIK analyse l'institutionnalisation par le régime national-socialiste à partir de 1933. Ces rêveries germanisantes se combinent parfois à la fascination pour la technique moderne – couple improbable dont K. BRUNS suit les traces dans la littérature et le cinéma de la période nazie. L'article de P. HOSER ménage enfin la place qui revient à la réception satirique de tous ces mouvements, et aux éclats de rire que les expériences parfois étranges de la Lebensreform ont pu susciter. L'ensemble est un peu hétéroclite, au point d'en compromettre l'unité, mais plusieurs contributions dressent un bilan d'étape précieux pour ceux qui travaillent sur ces « écoles buissonnières » de la réforme sociale.
- 4 Nicolas LE MOIGNE (Lycée Michel-de-Montaigne, Mulhouse)